



LES ÉLECTIONS AU COMITÉ TECHNIQUE VIRENT À LA MASCARADE

Les élections au comité technique de cette année marquent une nouvelle étape dans la mise en coupe réglée de la vie démocratique de notre université. **En effet, REUNIS se présente pour la première fois au CT** et ambitionne ainsi d'occuper des sièges réservés uniquement à des syndicats. **L'expansion tentaculaire de la présidence n'a décidément aucune limite.**

Sans rire, la profession de foi de REUNIS nous promet une « négociation constructive et positive avec la gouvernance de l'Université » ! Ben voyons... Le seul objectif des élus REUNIS, au CT comme ailleurs, sera d'entériner les politiques REUNIS. Au contraire, le rôle d'un syndicat est uniquement de défendre les personnels. Au vu de l'expression des élus REUNIS ailleurs, il est peu probable qu'ils remettent en question les propositions de la présidence REUNIS au CT. Il est difficile d'imaginer un agent de notre université, en délicatesse avec sa hiérarchie REUNIS, être défendu par REUNIS. On n'a jamais vu un patron créer une section MEDEF pour ses salariés.

Ce sont les élections au CT qui déterminent la composition du Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT). Celui-ci doit, entre autres, émettre des avis sur les conditions de travail, s'opposer à la maltraitance et dénoncer les atteintes à la sécurité des personnels dans les procédures mises en place par la présidence REUNIS. Il n'est donc pas du tout neutre que la présidence veuille faire main basse sur le CT, et à travers lui, sur le CHSCT. **Lorsque le loup entre dans la bergerie, c'est rarement pour câliner les brebis.**

Comme nous l'écrivons dans notre profession de foi, nous militons pour que l'université soit un lieu de savoir critique et de réflexion collective, ouverte à toutes et tous. Ce savoir critique ne peut pas émerger d'une structure hiérarchisée à l'extrême où n'existe aucun contre pouvoir. La tentative de la présidence de noyauter des instances syndicales comme le CT et le CHSCT n'est pas seulement une OPA sur la vie syndicale mais aussi **un camouflet à la communauté universitaire et une attaque sans précédent contre l'émancipation de cette communauté.**

La magouille de REUNIS pour se présenter au CT

REUNIS s'y est pris trop tard pour constituer un nouveau syndicat, car il faut au moins deux années d'existence à un syndicat pour pouvoir participer à des élections professionnelles et tout s'est manifestement fait en juin 2018.

Qu'à cela ne tienne! Un autre syndicat local existe, lui, depuis 1997, le Syndicat Universitaire des Personnels Indépendants, dit "les Indépendants". En juin 2018, ce syndicat tellement indépendant a changé de composition, de statuts et de nom pour prendre celui de la liste présidentielle : le syndicat des « indépendants » disparaît au profit de "REUNIS". Il y a maintenant deux entités juridiques REUNIS : l'association dont le but est de présenter des listes aux conseils centraux et de faire élire M Chambaz à la présidence de l'UPMC (deux fois) puis de Sorbonne Université (une fois) et le syndicat, dont on voudrait nous faire croire que le but serait de défendre les intérêts des personnels face à la bureaucratie présidentielle. **Comme confusion des genres, on pourrait difficilement faire mieux !**

De fait, les élections au CT tournent à la mascarade. Nous appelons l'ensemble des personnels à ne pas participer à cette farce, en votant pour de vrais syndicats

Le 6 décembre 2018, votez pour SUD – Solidaires FP

Site Web : sud-su.fr

 @SUDeducationSU